



Référence : FED-tWIN DiaspoFood

Date limite du dépôt des candidatures : 10 mai 2022

Date d'entrée en fonction prévue le : à convenir, entre le 1/8/2022 et le 1/9/2022.

Emploi à pourvoir : Chef de travaux au MRAC / Chercheur postdoctoral à l'ULB

Projet : DiaspoFood – The Central African diaspora in Belgium: A transnational anthropology of food practices, narratives and social relations (FED-tWIN 2021, Prf-2021-042)

Nombre de poste(s) : 1

Langue : FR

La/le titulaire du poste mènera au MRAC et à l'ULB un projet de recherche en anthropologie de l'alimentation au sein des diasporas d'Afrique subsaharienne, et principalement d'Afrique centrale. Cette recherche donnera lieu à des enquêtes ethnographiques en Belgique ainsi qu'en Afrique centrale, afin de cerner les dynamiques des pratiques alimentaires en cours entre les deux continents. Il/elle devra assurer des enseignements à l'ULB, à définir progressivement après engagement : l'organisation d'un séminaire général sur l'anthropologie de l'alimentation, à destination d'étudiants de BA3/MA1 est souhaité dès la seconde année ; un second cours complètera la charge à terme. Il/elle participera par ailleurs à la mise en place de projets à destination d'un plus large public au sein du MRAC.

Contenu de la fonction

L'objectif à long terme de la proposition est de pérenniser l'expertise développée conjointement par l'ULB et le MRAC sur l'anthropologie alimentaire de la diaspora africaine en Belgique et des populations de l'Afrique centrale, ainsi que sur les relations transnationales et les dynamiques de changement entre ces deux espaces de référence.

Le projet fait l'objet d'une description détaillée dans le document annexe. En voici le résumé en anglais:

The most important sub-Saharan diaspora settled in Belgium comes from the former colonial areas of Congo, Rwanda and Burundi. However, research on this important component (more than 1%) of the Belgian population has remained limited up to now, and focused on a few topics of mostly institutional nature (religion, elites, policies). Based on that acknowledgment of a "blind spot", the promoters of this project intend to set up an anthropological research on food in the Central African diaspora. Food is endowed with a strong economic and social dimension. It is a rising topic in anthropology since a few decades, much in phase with the growing interest for intimacy, emotions, memory, gender, and bodily practices.

Food culture is a particularly interesting topic in diasporic communities: moving from the home country to the destination area creates a twist between the original diet and a new regime; even the staple food cannot be accessed easily. One should not assume a culturalist position and disregard the capacity of the actors to change their eating practices, but the resilience of food habits is strong. This resilience should be questioned in detail, and related to the system of social relations that food supports. An ethnography of food in the Central African diaspora should raise questions labelled in terms of processes (the changes) and interactions (the exchanges). Despite the innocuous appearance of the topic, it is a most relevant gateway for an in-depth sociocultural analysis of this diaspora, and by proxy, of the African societies this diaspora emanates from.

The study will be divided in different components:

(1) The *economy of food*. How is "ethnic food" trade organised, at the crossroads of networks in the home



country, along transnational links, and in Belgium?

(2) *Food and the social construction of everyday life*. Who shops, who cooks, who eat with whom; how does all this connect to other daily practices in the household? Such apparently banal questions are key issues to penetrate the intimacy of the diaspora, and reveal how food is indexed to issues of gender, age, generation, and status.

(3) *Subjectivities*. Food is a very intimate topic, one that relentlessly provides elements for the construction of the self, and resources for agency. It holds a central place in memory making. How do people conceive the relation between the body, health, beauty, and food?

(4) *Identity and "groupness"*. Food materialises at the same time boundaries, conviviality and togetherness, leading both to internal differentiation, and to relationships between various social groups in Belgium.

(5) *Diachronic considerations*. What have been the main transformations of food culture along time in the diaspora? How does it appear in biographies?

(6) *(Im)materiality*. This dimension should pave the way for a collection of tangible and intangible items related to food in the diaspora and in the home countries, with the view to set up a co-created exhibition.

Le projet en l'état, malgré ses ambitions détaillées, reste largement ouvert quant aux modalités de sa mise en œuvre pratique. Conscients qu'une recherche ne peut déboucher sur des résultats intéressants que dans la mesure où elle fait l'objet d'une véritable appropriation par les chercheurs qui la mènent, les promoteurs sont particulièrement intéressés par la capacité des candidats à définir un projet plus ciblé au départ des axes d'orientation déjà stipulés. La candidature est donc largement ouverte à des projets originaux pour autant qu'ils rencontrent les aspirations générales formulées en amont dans le projet.

Contexte de la fonction

Cette fonction s'inscrit dans le programme FEDtWIN de la Politique scientifique fédérale belge, qui vise à pérenniser l'expertise d'un établissement scientifique fédéral et d'une université, ainsi qu'à renforcer cette coopération par le biais du financement d'un projet de recherche de longue durée. Le projet "DiaspoFood – The Central African diaspora in Belgium: A transnational anthropology of food practices, narratives and social relations" est une initiative conjointe du MRAC-KMMA et de l'ULB, initiée par Pierre Petit, professeur à l'ULB et maître de recherches au FNRS, et par Jacky Maniacky, chef du service « Culture et société » du MRAC/KMMA : https://www.africamuseum.be/fr/research/discover/human_sciences/culture_society.

Le Musée royal de l'Afrique centrale / Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (MRAC ou, en néerlandais, KMMA) est un établissement scientifique fédéral belge situé à Tervuren, à quelques kilomètres de Bruxelles. Il s'agit à la fois d'un musée consacré à l'Afrique centrale et d'un institut de recherche spécialisé sur l'Afrique subsaharienne et plus spécifiquement sur l'Afrique Centrale. Le/la chercheur.e retenu.e intégrera le service « Culture et Société », unité de recherche pluridisciplinaire.

L'Université libre de Bruxelles est un établissement d'enseignement et de recherche situé Avenue Franklin Roosevelt 50, 1050 Bruxelles. Les recherches qui sous-tendent le contenu de la fonction à pourvoir seront menées au sein de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales, dans le centre de recherche LAMC : <https://lamc.centresphisoc.ulb.be/fr/accueil-lamc>.

Profil

Compétences

Le/la candidat.e dispose d'une expertise dans le domaine de l'anthropologie de l'alimentation et/ou des diasporas ;



Il/elle a déjà réalisé des recherches ethnographiques en Afrique centrale, ou sur un terrain du Sud comparable, en termes socioculturels, à celui de l'Afrique centrale ;

Il/elle est disposé.e à réaliser régulièrement des séjours de recherche en Afrique centrale, sur des terrains urbains et ruraux, en collaboration avec des institutions locales ;

Il/elle a déjà à son actif des publications, notamment en anglais, dans des revues de référence en anthropologie ou sous forme de monographie ;

Il/elle s'engage à coordonner une conférence internationale sur le thème du projet à l'horizon de 2024 ;

Il/elle est disposé.e à prendre une part active à des activités pédagogiques (à l'ULB) et à des activités muséales/événementielles (au MRAC) impliquant des membres de la diaspora. Une connaissance du domaine de l'anthropologie visuelle sera un atout dans la candidature.

Une expérience postdoctorale est souhaitée. Le candidat doit avoir une maîtrise de l'anglais et du français comme langues de travail. La connaissance du néerlandais, ou l'engagement en vue de son apprentissage, constituent des atouts pour la candidature. La connaissance de langues et cultures de l'Afrique centrale constitue elle aussi un atout.

Diplôme

La personne engagée sera détentricer d'un doctorat en anthropologie (ou dans une discipline proche, comme la sociologie notamment), obtenu depuis 12 ans maximum le 10 mai 2022.¹

Offre

Le poste consiste en un engagement conjoint par les deux partenaires :

- comme **Chef de travaux** (personnel scientifique, grade SW2) sous contrat à durée indéterminée à mi-temps (0,5 ETP) au MRAC : Leuvensesteenweg 13, 3080 Tervuren.
- comme **Chercheur post-doctorant** contractuel à durée indéterminée à mi-temps (0.5ETP) à l'Université libre de Bruxelles : Avenue Franklin Roosevelt 50 à 1050 Bruxelles.

La personne candidate doit être prête à occuper les deux postes à mi-temps et doit également postuler aux deux postes. La candidature à l'un ou l'autre des deux postes à mi-temps (de façon séparée) n'est pas possible. Il/elle se conforme aux réglementations des deux institutions. Entrée en service prévue entre le 1^{er} août et le 1^{er} septembre 2022.

Renseignements sur le contrat : Un contrat de travail à mi-temps d'une durée indéterminée (19 heures par

¹ Conformément à l'art. 14 de la loi du 21 juillet 2017 instaurant un programme de coopération durable sur le plan de la recherche entre les établissements scientifiques fédéraux et les universités, entrent en considération les candidats ayant obtenu un titre de doctorat au maximum 12 ans avant la date ultime d'introduction des dossiers de candidature. La période visée est prolongée d'un an par période de congé de maternité de trois mois au minimum ou par période ininterrompue de trois mois au minimum de congé parental à temps plein ou congé d'adoption à temps plein, pris par le/la les candidats ayant obtenu un titre de doctorat au maximum 12 ans avant la date ultime d'introduction des dossiers de candidature. La période visée est prolongée d'un an par période de congé de maternité de trois mois au minimum ou par période ininterrompue de trois mois au minimum de congé parental à temps plein ou congé d'adoption à temps plein, pris par le/la candidate entre l'obtention du titre de doctorat et la date ultime d'introduction des dossiers de candidature, sans que la prolongation totale puisse excéder un an par enfant. La période visée au premier alinéa est également prolongée de la durée réelle des périodes attestées de maladie de longue durée du candidat ou d'un membre de famille proche du candidat auquel ce dernier a donné des soins médicaux, pour autant qu'il s'agisse de périodes ininterrompues de trois mois au minimum.



semaine) au MRAC en tant que chef de travaux SW2, combiné à un emploi à durée indéterminée en tant que chercheur postdoctoral à temps partiel (50%) à l'Université libre de Bruxelles.

Régime linguistique : Ce poste est accessible aux personnes pouvant être affectées au rôle de langue française, en application des règles à cet effet déterminées par les lois sur l'utilisation des langues en matière administrative.

Cadre de travail :

- Pour le MRAC-KMMA : mi-temps à déterminer entre lundi et vendredi et entre 07h00 et 18h00.
- Pour l'ULB, les horaires seront à déterminer en fonction des activités.
- Rémunération pour le MRAC-KMMA : échelle barémique SW21 (31.880,00 EUR – 48.350,00 EUR salaire brut non indexé, soit un salaire brut indexé de 2.450 EUR sans ancienneté). L'ancienneté est calculée sur tous les services prestés dans les services publics et comme chercheur.
- Rémunération pour l'ULB : selon les barèmes applicables au personnel engagé sur fonds extérieurs. Un préavis sera envoyé au chercheur en fonction de l'échéance financière du programme.
- Avantages MRAC-KMMA : Remboursement des frais de déplacement domicile/lieu de travail si utilisation des transports en commun ou allocation vélo ; accessibilité aisée via les transports en commun (proximité de la gare Bruxelles-Central) ; possibilité d'obtenir une prime de bilinguisme (fr, nl) ; régime de congés : 13 jours par année civile (contrat mi-temps MRAC-KMMA) ; gratuité des musées fédéraux bruxellois. Toutes les informations relatives au travail dans les instances fédérales sont disponibles sur Fedweb (www.fedweb.be), le portail du personnel fédéral.
- Avantages ULB : Intervention dans les frais de transport en commun (condition de distance minimale de 5km) ; pension extra-légale ; possibilité de souscrire à une assurance hospitalisation (celle-ci sera automatique (gratuite) après 2 ans) ; accès au Service médical de l'ULB qui offre des consultations de médecine générale et de médecine spécialisée à l'ensemble de la communauté universitaire. Les honoraires des consultations et actes techniques réalisés par les médecins du Service médical de l'ULB sont entièrement couverts par la mutuelle.

Procédure de sélection

Les candidatures (CV, lettre de motivation (2 pages max.), projet de recherche (4 pages max.) qui personnalise le projet initial des promoteurs ici en attaché) doivent être envoyées au **plus tard le 10 mai 2022** au Rectorat de l'Université libre de Bruxelles (à l'adresse rectrice@ulb.be) et au Décanat de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales (à l'adresse decanat.phisoc@ulb.be) avec la référence « FED-tWIN DiaspoFood ».

Les candidatures seront analysées par un jury mixte MRAC - ULB qui établira une shortlist sur base des dossiers. Les candidats retenus seront invités à un entretien qui aura lieu entre mai et juin 2022. Les modalités de cet entretien, devant le même jury et visant à mieux connaître les capacités des candidats et leurs affinités avec la fonction, seront communiquées deux semaines avant l'entretien.

Après réception du résultat à une épreuve de sélection, les candidats peuvent demander dans les 3 mois un compte rendu par écrit.

En tant que personne présentant un handicap, un trouble ou une maladie, vous pouvez demander des aménagements raisonnables de la procédure de sélection et demander un avis quant à l'aménagement de votre poste de travail.



Plus d'information sur la fonction ?

Des renseignements complémentaires sur le poste scientifique peuvent être obtenus par email auprès de Pierre Petit (pierre.petit@ulb.be) et de Jacky Maniacky (jacky.maniacky@africamuseum.be). Des précisions administratives peuvent être obtenues auprès des services 'ressources humaines' du MRAC (hr-rh@africamuseum.be) et du Département Recherche de l'ULB (pauline.haumont@ulb.be).